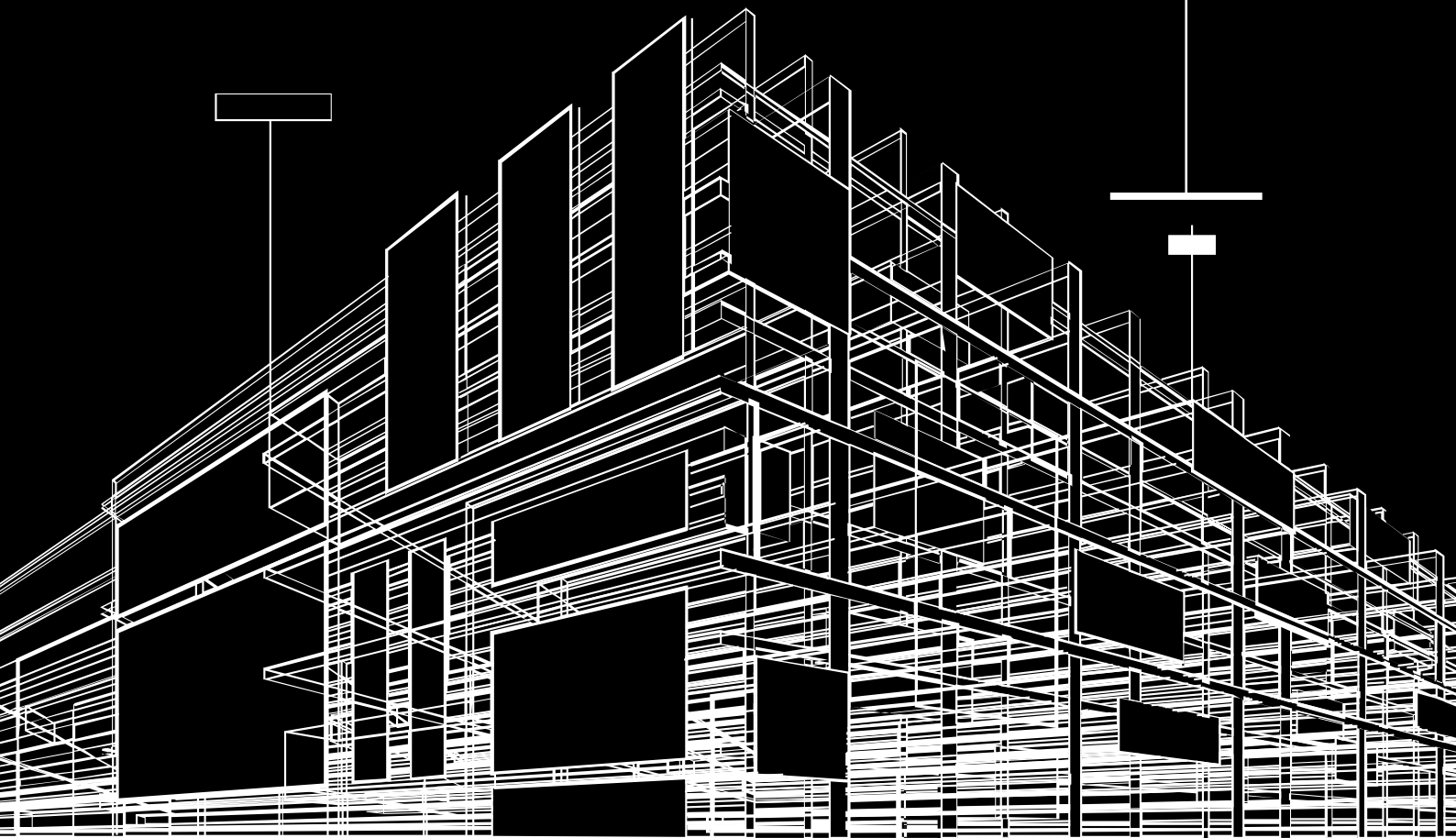


# RECONSTRUIRE LE MONDE

Zones Poétiques et  
Philosophiques Temporaires :

Manifeste pour une ville vivante





# À l'attention

du Président de la République, du Premier Ministre, de Madame la Ministre des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative, de Madame la Ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, du Ministre de l'Intérieur, de Madame la Ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, de Madame la Ministre de la Culture, de Madame la Ministre déléguée déléguée chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations, de Madame la Ministre déléguée auprès du Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation, chargée de la Ville, de l'ensemble du Gouvernement, des Députés, des Sénateurs, du Maire de Nice et du Président de la Métropole Nice Côte d'Azur, du Président du Conseil Départemental des Alpes-Maritimes, du Président de la Région PACA, des directions des services de l'État à Nice, des institutions municipales et départementales, des financeurs et institutions publics et privés, des mécènes, des Médias, des gens de bien, du milieu associatif, des niçoises, des niçois, des citoyennes, des citoyens, de tout ce qui fait la diversité et l'excellence dans notre pays...

## À l'attention de tous.tes,

Chers décideurs, bâtisseurs, et rêveurs pragmatiques,

Nice. Une ville-monde aux mille visages, entre mer et montagnes, entre splendeur et fractures invisibles. Nous avons arpenté ses rues, écouté ses voix, regardé ses silences. Et ce que nous avons vu, entendu, ressenti, nous oblige.

Depuis des mois, l'association NAGA déploie "Reconstruire le Monde", un projet d'exploration et de transformation de notre territoire à travers l'art, la pensée et l'action impliquant des interventions, des ateliers, des reportages, des écrits, des documentaires et des dialogues libres. Nos ateliers ont révélé une vérité simple mais brutale : Nice est un carrefour où l'espoir et la précarité se croisent sans toujours se voir.

Nous avons rencontré des jeunes qui se sentent exclus de la fête, des travailleurs invisibles qui tiennent la ville debout sans y trouver leur place, des artistes étouffés par l'indifférence, des habitants en quête de liens... Nous avons aussi découvert des trésors d'énergie, d'inventivité, de résilience. Il ne manque qu'un geste, un pont, un déclic pour que tout bascule du bon côté.

À Nice, nous marchons sur des failles invisibles. Elles se creusent entre ceux qui regardent et ceux qu'on ne voit plus, entre les murs que l'on dresse et les ponts que l'on tarde à construire. Ces failles, l'association NAGA les arpente, les interroge, les transforme. Depuis des mois, dans l'espace public, dans les interstices du quotidien, nous menons des ateliers, des performances et des discussions avec celles et ceux qui composent cette ville. Femmes, Hommes, Autres, SDF, habitants précaires ou privilégiés, Travailleuses du sexe, jeunes et anciens, migrants et niçois de toujours, nous avons écouté, observé et agi.

Nice, ville-monde, carrefour des récits et des destins, est aussi un terrain de tensions. Nous avons constaté : Une fragmentation sociale grandissante, où des populations entières deviennent invisibles, reléguées hors des récits officiels. Un espace public contrôlé, où la rencontre et l'inattendu sont de plus en plus rares. Une jeunesse en quête de sens, qui oscille entre rage et résignation. Une créativité débordante, mais sans accompagnement par de véritables artistes ou professionnels, ni moyens pour s'exprimer pleinement. Des initiatives associatives et citoyennes qui réparent, bricolent et innovent, souvent sans soutien suffisant.

Ce que nous proposons n'est pas une énième analyse, ni un plaidoyer victimaire. Nous venons avec des actions concrètes qui réinjectent du possible, de la pensée et du sensible dans la cité.

Alors nous proposons.

Non pas un énième projet culturel hors-sol, mais une fabrique du commun pour le Commun, une expérimentation ancrée dans le réel.

La ville se vit mais ne se raconte plus

Nous lançons une cartographie sensible des récits de Nice, un travail de terrain pour collecter et diffuser les voix multiples de ses habitants. Le Parlement des Invisibles : un dispositif mobile pour donner la parole à ceux que l'on n'entend jamais – exilés, précaires, travailleurs de l'ombre – et restituer cette parole dans les lieux de décision.

Les espaces publics existent, mais pas toujours comme des lieux de vie

Nous proposons des “zones Poétiques et Philosophiques temporaires” : des places, des rues, des friches réinvesties pour créer des temps de rencontre, de parole et de création. Une occupation éphémère de l'espace public par l'art, la poésie et la philosophie, pour créer des brèches dans la routine urbaine.

Les jeunes Niçois rêvent, mais souvent ailleurs

Nous mettons en place des laboratoires de futurs, où ils pourront expérimenter d'autres manières de penser l'emploi, la culture et l'engagement citoyen. L'École dans la Rue : des ateliers gratuits dans la ville, où chacun peut apprendre et transmettre, du français au rap, du droit au dessin, de la philosophie à la réalisation.

Un territoire à réévaluer et à analyser

Les Cartographies de l'Inattendu : un travail de terrain pour révéler les lieux et les personnes qui inventent chaque jour des manières de vivre ensemble, et les intégrer aux politiques publiques.

Un monde à reconstruire avec Nice comme Phare

Une Coopérative de la Transition : un laboratoire d'idées et de pratiques pour faire émerger des projets qui réconcilient social, écologie et culture.

Nice a tout pour être une ville laboratoire, un espace d'expérimentation où se réinvente le commun. Ne ratons pas cette occasion. Il ne s'agit pas de faire pour, mais de faire avec.

“Reconstruire le Monde”, ce n'est pas un slogan, c'est une méthode : écouter, créer, agir.

Vous trouverez dans ce recueil des analyses, un point de situation, des propositions, à partir de notre action « Reconstruire le Monde » débutée en janvier 2025.

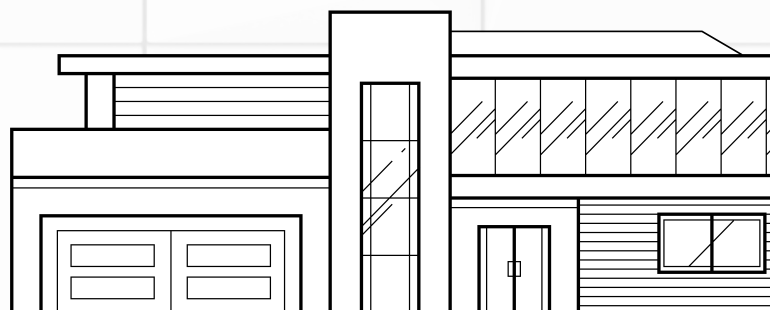
Nous ne demandons pas seulement des financements, nous proposons une alliance.

Nous ne voulons pas seulement être entendus, nous voulons construire avec vous.

Nice a toujours su se réinventer. Il est temps d'oser à nouveau.

Nous sommes prêts. Et vous ?

L'équipe de NAGA



## La Ville qu'on ne voit pas (ou qu'on évite de regarder)

À Nice, de nombreuses personnes en situation de précarité, qu'il s'agisse de sans-abris, de jeunes en difficulté, de T.D.S (les travailleurs.es du sexe) ou de migrants, font face à une barrière majeure : la langue et la compréhension des démarches administratives. Or, l'accès à des cours de français, à une initiation à la culture française et à des ateliers d'accompagnement administratif itinérant est essentiel pour leur permettre de s'intégrer, de défendre leurs droits et d'accéder aux services essentiels.

La demande pour ce type d'ateliers existe bel et bien. De nombreux travailleurs sociaux, associations et même bénéficiaires potentiels expriment un besoin urgent de formations adaptées à leur réalité. Sans maîtrise réelle du français, impossible de trouver un vrai emploi, de remplir un formulaire, de demander des aides ou simplement d'échanger avec les institutions. Quant aux démarches administratives, elles sont souvent complexes et inaccessibles sans accompagnement sur le terrain.

Cependant, ces cours doivent être accessibles là où ces publics se trouvent réellement : dans les centres d'accueil, les associations, les cafés, les cafés solidaires, les parcs et jardins où ils se réunissent. Aller vers eux est essentiel, car beaucoup ne fréquentent pas spontanément les structures classiques de formation. Des initiatives mobiles ou des ateliers délocalisés comme NAGA le propose peuvent ainsi répondre efficacement à ce besoin, en proposant des formats souples et adaptés à leur quotidien. Créer ces espaces d'apprentissage au plus proche des personnes concernées serait un levier d'insertion et de dignité, leur permettant de reprendre pied dans la société. C'est un enjeu autant social qu'humain pour Nice, où la précarité touche un nombre croissant d'individus.

Pour renforcer l'efficacité de l'inclusion, il est essentiel de proposer des cours de français, des initiations à la culture française et des ateliers d'accompagnement administratif directement dans les lieux fréquentés par ces populations. Cette approche de proximité faciliterait leur accès à ces services essentiels et favoriserait leur intégration sociale et professionnelle. Face à une précarité persistante et à des besoins croissants, il est crucial de développer la démarche de NAGA, et de leur permettre également de former d'autres structures à ces ateliers improvisés directs, en adaptant les offres d'accompagnement aux réalités quotidiennes des populations concernées. Cela passe par une présence renforcée sur le terrain et une collaboration étroite entre les différents acteurs sociaux de Nice.

## **Les femmes en danger, Nice peut être un exemple**

À Nice, les jeunes femmes et les travailleurs.es du sexe constituent des populations particulièrement vulnérables, nécessitant des dispositifs spécifiques pour favoriser leur insertion sociale et professionnelle.

### **Jeunes femmes en situation de précarité**

Dans certains quartiers de Nice, la précarité touche durement les jeunes femmes. Par exemple, 49 % de la population de ces quartiers est composée de jeunes de moins de 30 ans, une tranche d'âge particulièrement exposée à la pauvreté. De plus, on y observe un nombre élevé de familles monoparentales, souvent dirigées par des femmes seules, accentuant leur vulnérabilité socio-économique.

### **Travailleuses du sexe**

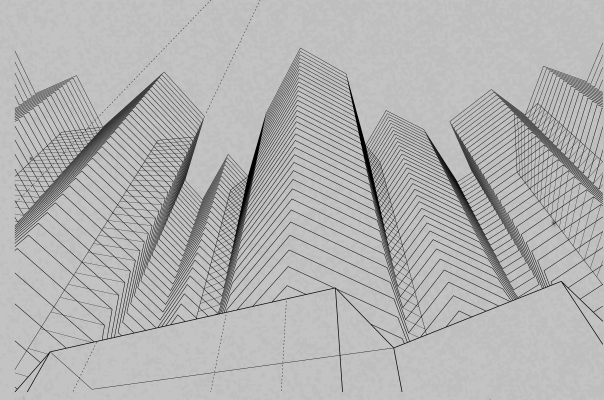
La ville de Nice compte une proportion notable de travailleuses du sexe d'origine étrangère, estimée à 85 %. Cette population fait face à des défis spécifiques, notamment liés à la maîtrise de la langue française et à la connaissance des droits et services disponibles. De plus, au niveau national, les femmes représentent 85 % des personnes en situation de prostitution, avec une présence accrue de personnes d'origine étrangère depuis les années 1990.

### **Besoins en formation et accompagnement**

Pour ces populations, l'accès à des cours de français, une initiation à la culture française, à un accompagnement vers le Travail (incluant une analyse personnalisée des attentes et compétences) et des ateliers d'accompagnement administratif est essentiel. Ces ateliers faciliteraient leur intégration sociale et professionnelle, leur permettant ainsi de mieux comprendre et exercer leurs droits, d'accéder à des opportunités d'emploi et de participer pleinement à la vie citoyenne.

### **La Génération Z et l'Alpha, nos retours d'ateliers**

Les jeunes traversent une période de construction identitaire marquée par des questionnements profonds sur eux-mêmes, leur avenir et leur place dans le monde. Face aux défis de la société moderne – pression scolaire, incertitudes professionnelles, crises affectives et quête de sens, des ateliers de philosophie axés sur des thèmes essentiels comme l'amour, le travail, les sentiments, l'existence et le bien-vivre pourraient leur offrir un espace de réflexion et d'échange précieux.



## **Pourquoi des ateliers de philosophie ?**

### Favoriser la réflexion et l'esprit critique

La philosophie aide à structurer la pensée et à mieux comprendre le monde. En abordant des thèmes comme le travail ou l'amour, les jeunes peuvent développer une réflexion personnelle et apprendre à argumenter leurs idées, ce qui leur sera utile dans toutes les sphères de leur vie.

### Donner du sens aux expériences et émotions

Adolescence et début de l'âge adulte sont souvent synonymes de bouleversements émotionnels. Discuter du sens des sentiments, du rapport à soi et aux autres permettrait aux jeunes d'explorer leurs émotions, d'apprendre à mieux les gérer et de comprendre qu'elles font partie intégrante du parcours humain.

### Encourager une vision plus nuancée de l'existence

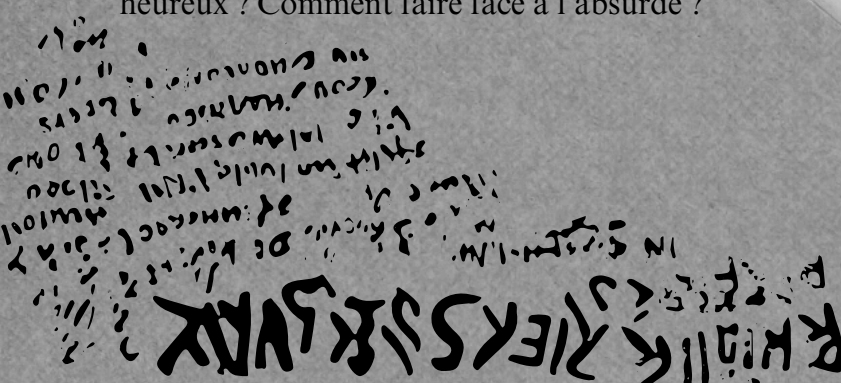
Beaucoup de jeunes ressentent une pression sociale importante liée aux études, au travail ou aux relations amoureuses. Des ateliers philosophiques sur ces sujets pourraient les aider à prendre du recul, à relativiser les échecs et à envisager différentes perspectives sur leur avenir.

### Créer un espace d'échange et d'écoute

Ces ateliers ne seraient pas seulement des cours magistraux, mais aussi des lieux de dialogue où chacun pourrait s'exprimer librement, partager ses doutes et écouter d'autres points de vue. Cela favoriserait l'estime de soi, le respect des opinions divergentes et le sentiment d'appartenance à une communauté.

### **Thèmes à aborder :**

- L'amour et les relations humaines : Qu'est-ce que l'amour ? Quelle place accorder aux relations dans notre vie ? Peut-on aimer sans dépendre ?
- Le travail et le sens de la réussite : Pourquoi travaille-t-on ? Le succès est-il uniquement matériel ? Qu'est-ce qu'un métier épanouissant ?
- Les émotions et le bien-vivre : Comment comprendre ses émotions ? Le bonheur est-il un objectif ou un état d'esprit ? Comment gérer la peur, la colère, la tristesse ?
- L'existence et la quête de sens : Quel est le but de la vie ? A-t-on besoin d'un but pour être heureux ? Comment faire face à l'absurde ?



## **Un besoin réel pour les jeunes**

Dans un monde où l'individualisme et l'incertitude sont omniprésents, ces ateliers offriraient un temps de respiration et de réflexion, loin des exigences du quotidien. Ils contribueraient à donner aux jeunes des outils intellectuels et émotionnels pour mieux appréhender leur vie et leurs choix.

Ces initiatives pourraient être mises en place dans les établissements scolaires, les centres sociaux, les bibliothèques ou encore dans des espaces publics (cafés, parcs) pour toucher un maximum de jeunes, y compris ceux en situation de précarité.

Loin d'être un luxe, la philosophie devient ici un véritable outil d'émancipation et de construction personnelle.

## **La philosophie : un outil essentiel contre la discrimination, la haine et le racisme**

Aujourd'hui, de nombreux jeunes expriment leur inquiétude face à la montée des discriminations, du racisme, de l'antisémitisme et des discours de haine. Ils sont confrontés à ces phénomènes dans leur quotidien : à l'école, sur les réseaux sociaux, dans la rue, parfois même dans leur propre entourage. Beaucoup réclament des espaces pour comprendre ces mécanismes et apprendre à y répondre de manière intelligente et constructive.

Or, ce qui manque souvent dans ces combats, c'est un véritable travail de réflexion sur les idées, les préjugés et les valeurs qui structurent notre société. C'est là que la philosophie peut jouer un rôle fondamental.

## **Pourquoi la philosophie est-elle un levier essentiel ?**

### **Comprendre l'origine des discriminations**

Le racisme, l'antisémitisme, le sexisme ou encore la haine envers certaines communautés ne sont pas des phénomènes nouveaux. La philosophie permet d'en étudier les origines historiques, sociales et psychologiques. En comprenant comment se construisent les préjugés, les jeunes peuvent mieux déconstruire les stéréotypes et prendre du recul face aux discours de haine.

### **Développer un esprit critique et une résistance à la manipulation**

Dans une époque marquée par la désinformation et les théories du complot, il est crucial de former les jeunes à l'analyse des discours. La philosophie leur apprend à repérer les arguments fallacieux, à identifier les biais cognitifs et à ne pas se laisser manipuler par des idéologies extrêmes ou simplistes. Apprendre à débattre et dialoguer sans violence

Une grande partie des tensions actuelles vient d'une incapacité à échanger de manière apaisée. Les réseaux sociaux favorisent souvent l'agressivité et les raccourcis de pensée. La philosophie, au contraire, enseigne l'écoute, l'argumentation raisonnée et le respect des idées opposées. Elle permet de montrer qu'on peut ne pas être d'accord tout en restant dans un cadre de dialogue constructif.



Donner des repères éthiques et moraux

Qu'est-ce que la justice ? Qu'est-ce que l'égalité ? Peut-on tout dire au nom de la liberté d'expression ? Ce sont des questions philosophiques fondamentales que beaucoup de jeunes se posent mais auxquelles ils n'ont souvent pas d'espace pour réfléchir collectivement.

### **Une demande des jeunes eux-mêmes, un appel à NAGA**

De plus en plus de jeunes lors de nos ateliers réclament des outils pour mieux comprendre et agir contre les discriminations. Ils font appel à nous pour plus d'interventions. Ils souhaitent poursuivre et aller au-delà des simples slogans et quelques heures de discussion et avoir des espaces de discussion où ils peuvent exprimer leurs doutes, confronter leurs opinions et se forger une pensée autonome.

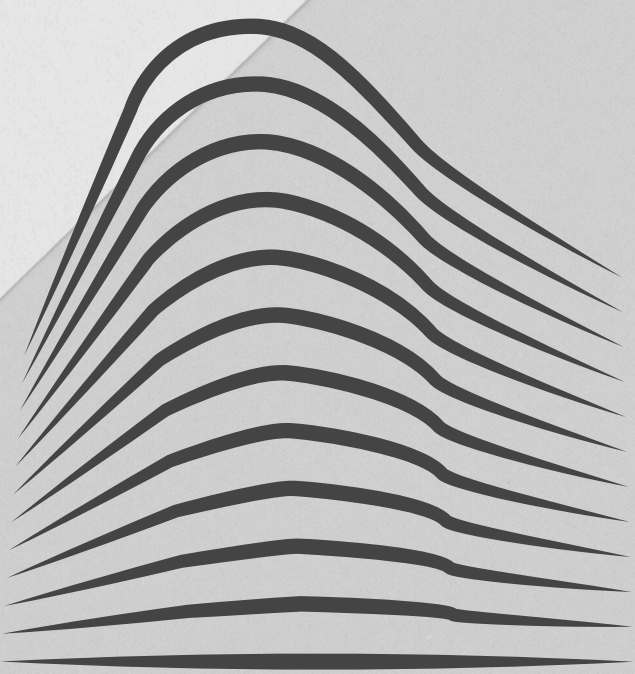
Ces ateliers pourraient être organisés dans les établissements scolaires, les maisons de quartier, les centres sociaux ou même en plein air (dans les parcs, les cafés culturels, les lieux de vie), comme nous le proposons déjà mais l'action doit prendre de l'ampleur. Ils offriraient un cadre sécurisant où les jeunes pourraient explorer des thématiques comme :

- La liberté d'expression et ses limites : Peut-on tout dire ? Où commence la haine ?
- Le racisme et les préjugés : D'où viennent-ils ? Comment les combattre intelligemment ?
- Les identités et le vivre-ensemble : Peut-on être différent et uni à la fois ?
- Les réseaux sociaux et la haine en ligne : Comment résister aux discours toxiques ?

### **Un investissement pour l'avenir**

Si on veut une société plus apaisée et plus juste, il est essentiel de donner aux jeunes les moyens intellectuels et émotionnels de lutter contre la haine. Leur offrir des espaces de philosophie, c'est leur donner les clés pour construire un monde où la pensée l'emporte sur la violence et où la raison triomphe des préjugés.

Plutôt que d'imposer des discours moralisateurs ou des interdictions, ces ateliers permettraient aux jeunes de comprendre par eux-mêmes pourquoi la discrimination est un problème, et surtout comment ils peuvent agir à leur échelle pour y remédier. Voilà la méthode NAGA pensée et mise en œuvre par des spécialistes.



## **Des ateliers philosophiques, artistiques, journalistiques, littéraires et éducatifs animés par de véritables spécialistes : une nécessité pour les publics précaires**

Dans de nombreuses associations, des ateliers sur des thèmes aussi essentiels que la langue, la culture, la philosophie ou l'insertion sont mis en place pour aider les publics précaires. Ces initiatives sont indispensables, mais il est temps de reconnaître un problème de fond : trop souvent, ces ateliers sont animés par de jeunes bénévoles, des stagiaires, des jeunes, des volontaires en service civique sans formation approfondie, bien qu'animés des meilleures intentions et avec une volonté sans faille. Il est essentiel de saluer leur engagement et leur courage. Ils consacrent du temps et de l'énergie à aider ceux qui en ont besoin, parfois dans des conditions très difficiles. Mais il faut aussi être lucide : face à des problématiques aussi complexes que l'intégration sociale, l'apprentissage du français, la lutte contre les discriminations ou la réflexion philosophique, il est indispensable d'avoir des intervenants qualifiés.

Pourquoi faire appel à des spécialistes ?

Un savoir approfondi et structuré

Les sujets abordés dans ces ateliers – l'amour, le travail, l'existence, le racisme, la justice – ne sont pas de simples discussions de café. Ce sont des questions profondes, qui nécessitent une vraie connaissance philosophique, sociologique et historique. Des universitaires, des Docteur.e.s, des philosophes, des sociologues, des anthropologues ou des historiens ont les compétences pour apporter une vraie réflexion et ne pas tomber dans des clichés simplistes.

Une capacité d'adaptation aux réalités sociales

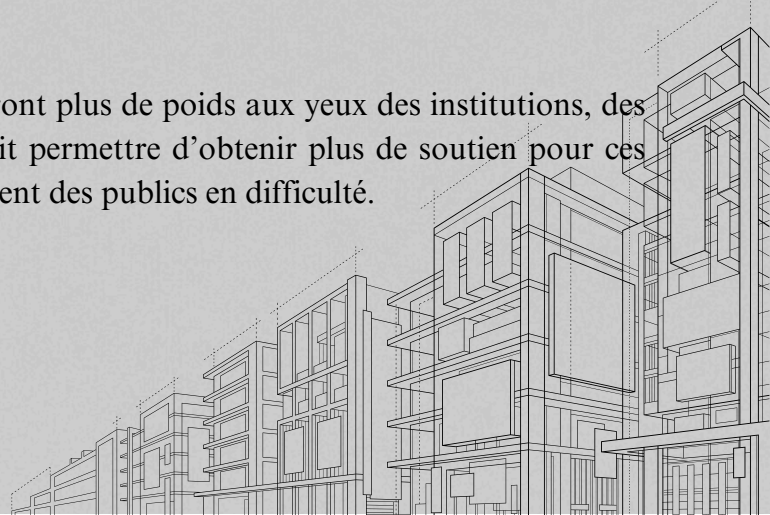
Travailler avec des publics précaires demande plus que de la bonne volonté. Il faut comprendre leurs réalités, leurs traumatismes, leurs besoins spécifiques. Un sociologue spécialisé dans l'exclusion, un philosophe habitué à vulgariser des concepts complexes ou un formateur expérimenté en insertion professionnelle aura les outils pour adapter son discours et véritablement aider ces personnes.

Éviter les erreurs et les maladresses

Un manque d'expérience peut mener à des approches maladroites, voire contre-productives. Par exemple, parler d'égalité à des personnes qui subissent quotidiennement le rejet et la misère demande une pédagogie particulière. Aborder la question du travail avec quelqu'un qui est au chômage depuis des années nécessite un réel savoir-faire. Sans une formation solide, il est facile de tenir des discours involontairement moralisateurs ou déconnectés de la réalité.

Une reconnaissance institutionnelle plus forte

Si ces ateliers sont menés par des experts, ils auront plus de poids aux yeux des institutions, des pouvoirs publics et des financeurs. Cela pourrait permettre d'obtenir plus de soutien pour ces initiatives et de mieux structurer l'accompagnement des publics en difficulté.



Quelle place pour les jeunes intervenants associatifs ?

Cela ne signifie pas qu'il faut écarter les jeunes et les bénévoles courageux engagés dans ces associations. Leur énergie et leur dévouement sont précieux. Mais plutôt que de leur confier des missions pour lesquelles ils ne sont pas encore prêts, il serait plus efficace de les former, de les encadrer par des spécialistes, et de leur permettre d'évoluer progressivement.

Ils pourraient, par exemple, jouer un rôle d'accompagnateurs, d'animateurs ou d'intermédiaires entre les bénéficiaires et les experts. Mais les formations et les contenus doivent être assurés par des personnes qualifiées, capables d'apporter une réelle valeur ajoutée aux échanges.

### **Un changement nécessaire pour un impact réel**

Il est temps de professionnaliser ces ateliers et d'arrêter d'improviser là où il faudrait de la rigueur et de la connaissance. Si l'on veut que ces initiatives aient un véritable impact, elles doivent être menées par des spécialistes qui savent de quoi ils parlent.

Les publics précaires méritent mieux que des discours approximatifs ou des discussions superficielles. Ils ont besoin d'enseignements solides, d'une réflexion de qualité, et d'un accompagnement structuré pour s'en sortir. Faire appel à des philosophes, des sociologues et des formateurs expérimentés n'est pas un luxe : c'est une nécessité.

Les universitaires doivent s'impliquer davantage dans la vie associative et sociale

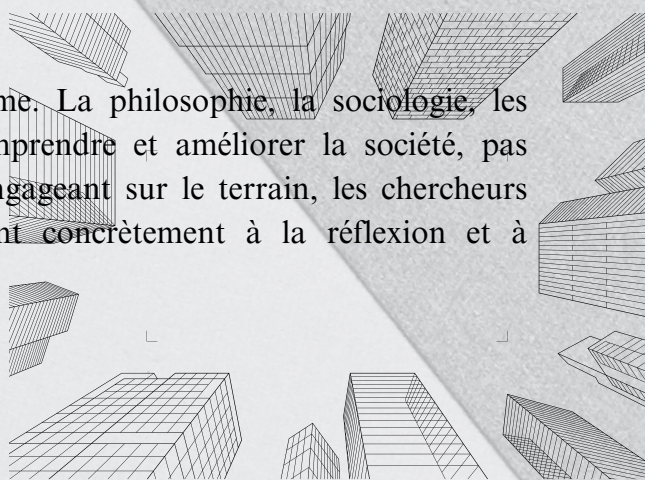
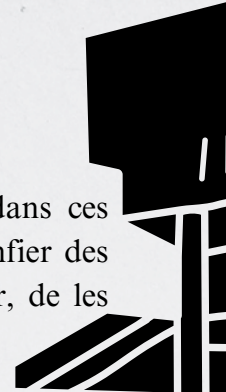
Les universitaires, qu'ils soient philosophes, sociologues, historiens ou linguistes..., possèdent un savoir précieux. Ils analysent les structures de la société, décryptent les mécanismes de domination, interrogent les grandes questions humaines. Pourtant, beaucoup restent enfermés dans leurs cercles académiques, publiant des articles lus uniquement par d'autres universitaires, sans véritable impact sur le terrain.

Or, si leur travail ne bénéficie pas à ceux qui en ont le plus besoin, à quoi sert-il vraiment ? Une connaissance qui ne se confronte pas à la réalité sociale risque de devenir une simple abstraction, une réflexion déconnectée du monde. Il est donc urgent que les chercheurs et enseignants sortent des amphithéâtres et des laboratoires pour aller à la rencontre des populations en difficulté, et notamment des publics précaires qui auraient tant à gagner de leur expertise.

Pourquoi l'engagement des universitaires est indispensable ?

Donner du sens au savoir

L'université ne doit pas être un espace fermé sur lui-même. La philosophie, la sociologie, les sciences politiques et l'histoire ont été conçues pour comprendre et améliorer la société, pas seulement pour alimenter des revues académiques. En s'engageant sur le terrain, les chercheurs peuvent redonner du sens à leur mission en contribuant concrètement à la réflexion et à l'émancipation des plus vulnérables.



Apporter une réflexion de fond dans un monde qui va trop vite

La société est marquée par l'instantanéité, les raccourcis intellectuels et la polarisation des débats. Les universitaires ont la capacité de proposer des analyses complexes, de prendre du recul et d'apporter des outils de compréhension du monde qui font cruellement défaut dans l'espace public. Leur rôle devrait être d'amener ces perspectives aux jeunes, aux précaires, aux migrants, aux travailleurs en difficulté, pour leur donner les moyens de penser leur propre condition.

Rééquilibrer le débat face aux discours populistes et simplistes

En l'absence d'un engagement fort des intellectuels, ce sont souvent les voix les plus radicales ou les plus démagogiques qui occupent l'espace médiatique et social. En descendant sur le terrain, les universitaires peuvent contrebalancer ces discours et proposer des alternatives basées sur la raison, la nuance et la connaissance des faits.

Créer du lien entre savoir et action

Trop souvent, l'université et le monde associatif fonctionnent en parallèle sans se rencontrer. Pourtant, l'association peut être un formidable laboratoire pour tester des idées, confronter des concepts aux réalités du terrain et ajuster les théories en fonction des expériences concrètes. En s'impliquant davantage, les universitaires pourraient enrichir leur propre recherche tout en rendant leur savoir utile à ceux qui en ont besoin.

Que peuvent faire concrètement les universitaires ?

- Donner des cours et ateliers pour les publics précaires : Philosophie, sociologie, histoire, sciences politiques... toutes ces disciplines peuvent être accessibles à condition d'être bien transmises. Il ne s'agit pas de faire des cours magistraux, mais d'adapter ces savoirs pour les rendre pertinents dans la vie quotidienne des bénéficiaires.

- S'investir dans les associations existantes : Plutôt que de rester dans leurs cercles académiques, les chercheurs pourraient s'intégrer à des structures qui agissent déjà sur le terrain et y apporter leur expertise.

- Former les travailleurs sociaux et bénévoles : Un accompagnement philosophique et sociologique pourrait permettre à ceux qui travaillent auprès des précaires d'avoir de meilleurs outils de réflexion et d'action.

- Participer aux débats publics dans des lieux accessibles : Aller parler de démocratie, de justice, de travail ou d'amour non pas dans des colloques confidentiels mais dans des maisons de quartier, des cafés associatifs, des centres pour jeunes. Sans engagement concret, à quoi servent-ils ?

Si les universitaires se limitent à publier dans des revues académiques et à débattre entre eux, ils passent à côté de leur mission sociale. À quoi bon analyser les inégalités si l'on ne fait rien pour aider ceux qui en souffrent ? À quoi bon étudier la philosophie si elle reste une matière réservée à une élite ? Loin de perdre en rigueur, leur travail y gagnerait en pertinence et en impact réel.

L'université a une responsabilité sociale : celle de ne pas être une tour d'ivoire, mais un espace de production de savoir au service de tous. Il est temps que ses acteurs prennent conscience que leur rôle ne s'arrête pas aux bancs de la fac. Leur place est aussi sur le terrain, aux côtés de ceux qui ont le plus besoin d'eux.

### **L'association NAGA : une structure unique à Nice pour accompagner les publics précaires**

À Nice, l'association NAGA se distingue comme la seule structure capable d'apporter un accompagnement intellectuel et éducatif de qualité aux publics précaires.

Contrairement à de nombreuses initiatives bien intentionnées mais souvent limitées par le manque d'expertise, NAGA repose sur l'intervention de professionnels universitaires : des docteurs, des chercheurs, des spécialistes, des philosophes, des sociologues, des historiens, des spécialistes de l'art et de la culture.

Dans une société en crise de sens, où les inégalités s'accroissent et où les discours de haine prolifèrent, un véritable accompagnement intellectuel et critique est essentiel. Mais pour que NAGA puisse jouer pleinement son rôle et toucher un plus grand nombre de personnes en difficulté, il faut des moyens : des financements, des locaux adaptés, du matériel pédagogique et la reconnaissance institutionnelle de son travail.

Pourquoi NAGA est une structure unique et irremplaçable ?

L'expertise universitaire au service des précaires

La précarité ne se limite pas aux besoins matériels : elle est aussi intellectuelle et culturelle. Beaucoup de structures proposent des aides administratives ou alimentaires, mais peu offrent un véritable accompagnement dans la reconstruction de la pensée, de la confiance en soi et de l'accès au savoir. NAGA, grâce à ses experts, permet justement cela.

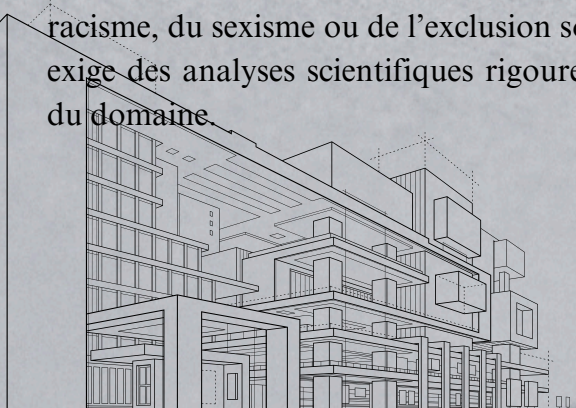
Des ateliers adaptés à la complexité du monde actuel

Dans cette ère des "sachants", où tout le monde pense pouvoir enseigner et transmettre sans formation réelle, il est essentiel que seuls des spécialistes prennent en charge ces ateliers.

- Ateliers d'écriture, de reconstruction, de journalisme, d'arts... : Seule une véritable Docteure en Lettres, artiste-chercheuse et journaliste peut garantir un apprentissage rigoureux et structuré, donnant aux participants les bases nécessaires pour s'exprimer avec justesse et force dans l'espace public. L'écriture est un outil d'émancipation, mais elle ne s'improvise pas par exemple.

- Lutte contre la haine et les dérives idéologiques : Un simple échange entre jeunes ou une sensibilisation basique ne suffisent plus. Seul un philosophe formé peut proposer une véritable réflexion critique sur les préjugés, la manipulation des idées, la montée des extrémismes et la manière d'y résister intelligemment.

- Ateliers sociologiques et historiques sur les discriminations : Comprendre les mécanismes du racisme, du sexisme ou de l'exclusion sociale ne se fait pas avec de simples "bonnes intentions". Cela exige des analyses scientifiques rigoureuses, qui ne peuvent être apportées que par des spécialistes du domaine.



Un accompagnement de qualité plutôt que du bénévolat approximatif

Trop souvent, les associations confient ces missions à des intervenants sans formation, pensant que seule la motivation suffit. Mais pour répondre aux défis actuels, il faut du savoir, de l'expérience et une véritable pédagogie. Un atelier mal mené peut renforcer les idées reçues plutôt que les déconstruire, ou décourager des personnes déjà en difficulté.

### **Des moyens indispensables pour un impact réel**

Si NAGA veut continuer à apporter un enseignement, un soutien, un accompagnement et des ateliers de qualité aux plus précaires il est impératif que des moyens concrets lui soient alloués :

- Des financements pérennes pour rémunérer correctement des intervenants qualifiés (les savoirs ne peuvent pas reposer uniquement sur du bénévolat).
- Des locaux adaptés où organiser ces ateliers, notamment dans des lieux accessibles aux publics précaires (centres sociaux, foyers, cafés culturels, etc.) ainsi qu'un local fixe.
- Des moyens pour du matériel pédagogique et les créations des publics

### **Une urgence pour Nice et ses publics précaires et vulnérables**

Dans un contexte où l'exclusion intellectuelle et culturelle accentue encore plus les inégalités sociales, NAGA est une structure unique qui doit être soutenue et renforcée. Offrir un accompagnement digne de ce nom aux plus précaires, ce n'est pas seulement les aider à survivre, c'est leur permettre de penser, de comprendre le monde et d'agir sur leur propre destinée.

L'éducation et la réflexion critique sont les clés d'une véritable réinsertion sociale. Sans moyens, sans experts, sans ambition intellectuelle, les structures d'aide aux précaires resteront incomplètes. Soutenir NAGA, c'est choisir de donner aux plus vulnérables les outils intellectuels nécessaires pour se reconstruire et exister pleinement dans la société.

NAGA peut intervenir auprès des publics mais aussi former les intervenants des autres structures afin de permettre à tous de bénéficier de ces ateliers et formations. Une action de, pour, par, vers et avec tous !



## **Une synthèse de deux mois de paroles et d'échanges**

### **Le rapport des jeunes de la génération Z au travail**

La génération Z, née entre la fin des années 1990 et le début des années 2010, aborde le monde du travail avec des perspectives distinctes de celles des générations précédentes. Ces jeunes recherchent souvent un équilibre entre vie professionnelle et personnelle, accordant une grande importance au sens et à l'impact de leur travail. Ils privilégient des environnements flexibles, valorisant l'autonomie et l'innovation. Cependant, l'entrée sur le marché du travail peut être complexe pour eux, notamment en raison des stéréotypes associés à leur génération, ce qui peut entraver leur intégration professionnelle.

### **La précarité à Nice**

Nice, comme de nombreuses grandes villes, est confrontée à des défis liés à la précarité. Les populations vulnérables, notamment les sans-abris, les jeunes en difficulté et les migrants, y sont particulièrement exposés. Les associations locales jouent un rôle crucial en fournissant des services essentiels, mais elles font face à des ressources limitées, rendant leur mission complexe.

### **La difficulté de vie des travailleuses du sexe à Nice**

Les travailleuses du sexe à Nice, comme ailleurs, rencontrent des obstacles significatifs, notamment la stigmatisation sociale, l'insécurité et un accès restreint aux services de santé et de soutien. Leur situation est souvent exacerbée par des politiques publiques qui, en cherchant à réglementer ou à interdire le travail du sexe, peuvent involontairement accroître leur vulnérabilité.

### **La vision de l'amour et de la sexualité par les jeunes**

Les jeunes d'aujourd'hui évoluent dans un contexte où la sexualité est omniprésente, notamment à travers les médias et la publicité. Cette exposition influence leur perception de l'amour et des relations sexuelles, parfois en renforçant des stéréotypes ou des attentes irréalistes. Les éducateurs observent que cette surreprésentation peut impacter la manière dont les adolescents construisent leur identité sexuelle et affective.

### **Les dérives des réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux occupent une place centrale dans la vie des jeunes, offrant des opportunités de connexion et d'expression. Cependant, ils sont également le théâtre de dérives, telles que le cyberharcèlement, l'exposition à des contenus inappropriés et la pression sociale liée à l'image de soi. Des études montrent que les adolescentes sont particulièrement vulnérables aux insultes ou moqueries sur leur apparence physique en ligne, avec des taux de 21 % pour les filles et 13 % pour les garçons rapportant de telles expériences.





## **La nécessité de reconstruire le monde et la prise de parole citoyenne**


Face aux défis contemporains, la reconstruction d'un monde plus juste et équitable passe par l'engagement citoyen. Encourager les jeunes à s'exprimer, à participer activement aux débats publics et à s'impliquer dans la vie associative est essentiel. Cette démarche favorise une société plus inclusive, où chaque individu contribue à façonner l'avenir collectif.

## **Lutte contre la discrimination, la haine en ligne, le racisme et l'antisémitisme : une urgence sociale et philosophique**

Les discriminations sous toutes leurs formes – racisme, antisémitisme, sexisme, homophobie, islamophobie – restent profondément ancrées dans nos sociétés. À l'ère du numérique, ces violences ne se limitent plus à l'espace physique : elles se diffusent massivement sur les réseaux sociaux, aggravant leur impact sur les individus et la cohésion sociale. Dans ce contexte, la philosophie et l'éducation critique sont des outils indispensables pour déconstruire les mécanismes de la haine et redonner un sens à la parole citoyenne. Les jeunes générations, qui sont à la fois les premières victimes et parfois les relais involontaires de ces dérives, expriment une demande forte pour mieux comprendre et lutter contre ces phénomènes.

## **La haine en ligne : un fléau amplifié par les réseaux sociaux**

Les réseaux sociaux offrent un espace d'expression immense, mais ils sont aussi devenus des terrains propices à la désinformation et aux discours de haine. Le cyberharcèlement, les insultes racistes et antisémites, les appels à la violence ou au rejet de l'autre se propagent à une vitesse fulgurante, souvent sous couvert d'anonymat. Le problème est que ces discours finissent par se normaliser, créant un climat d'hostilité généralisée où la haine devient banale. L'éducation au discernement critique est donc essentielle pour ne pas tomber dans les pièges de la radicalisation numérique.



## **Racisme et antisémitisme : comprendre les racines pour mieux combattre**

Le racisme et l'antisémitisme ne sont pas de simples opinions : ce sont des idéologies construites sur des préjugés, des fantasmes et des manipulations historiques. Pourtant, ces discours continuent de prospérer, souvent alimentés par l'ignorance et la désinformation. À Nice, comme dans d'autres grandes villes, les tensions identitaires et les discriminations persistent :

- Les minorités subissent des exclusions sociales et économiques, avec des difficultés accrues pour l'accès au logement, à l'emploi ou aux soins.
- Les actes antisémites et racistes sont en augmentation, notamment dans l'espace public et sur Internet.
- Certains jeunes se radicalisent face à un monde qu'ils perçoivent comme injuste, sans avoir les outils intellectuels pour analyser ces mécanismes de manière critique.

Or, lutter contre ces phénomènes ne peut pas se limiter à la seule répression pénale. Il faut aller plus loin, en donnant aux citoyens et notamment aux jeunes, des outils de compréhension et de réflexion critique pour ne pas tomber dans les pièges du repli identitaire ou de la haine de l'autre.

### **Le rôle fondamental de la philosophie et de l'éducation critique**

Face à ces défis, la philosophie, la pensée, la réflexions et l'écriture ne doivent plus être réservées à l'élite universitaire. Elles doivent descendre sur le terrain, dans les quartiers, les écoles, les associations, les centres sociaux. Pourquoi la philosophie est essentielle contre la haine ?

- Elle apprend à questionner les idées reçues plutôt que de les absorber passivement.
- Elle aide à déconstruire les discours extrémistes en montrant comment ils manipulent les émotions et les peurs.
- Elle permet d'exercer son esprit critique face aux réseaux sociaux, en développant une distance par rapport aux contenus viraux et aux fausses informations.
- Elle réintroduit la notion de nuance et de complexité dans un monde où tout est simplifié à l'extrême.

Dans ce cadre, des philosophes, des journalistes, des intellectuels doivent intervenir directement auprès des jeunes et des publics en grande difficulté et/ou précarité, afin de leur donner ces outils intellectuels. Il ne suffit pas de leur dire "le racisme c'est mal", il faut les écouter, les laisser parler, leur expliquer pourquoi ces idéologies sont construites, comment elles se propagent et comment elles peuvent être déconstruites pour enfin reconstruire.

### **La nécessité de structures comme NAGA pour porter ce combat**

À Nice, l'association NAGA se distingue comme la seule structure capable d'apporter une réponse éducative et philosophique à ces enjeux. Grâce à des professionnels qualifiés, elle offre un espace de réflexion critique unique pour tous les publics.

## **Pour que cette mission prenne de l'ampleur, il faut des moyens**

- Des financements pour rémunérer des spécialistes et financer les besoins techniques, afin de garantir des ateliers et des actions de qualité et non de simples interventions superficielles.
- Des locaux et des espaces adaptés pour organiser ces rencontres, ces actions, ces interviews, ces reportages.
- Une reconnaissance institutionnelle, pour que ces actions soient soutenues et encouragées à plus grande échelle.

## **Construire une nouvelle citoyenneté par la parole et la réflexion**

Stéphane François, dans sa démarche de terrain, insiste sur un point essentiel : « Reconstruire le monde passe avant tout par la reconstruction de la pensée. » Si l'on veut lutter contre la haine et les discriminations, il faut donner aux jeunes et aux moins jeunes, les outils pour penser, pour exprimer leurs idées autrement que par la violence verbale ou physique, pour comprendre qu'ils peuvent être acteurs du changement.

La prise de parole citoyenne est une arme puissante contre la haine. Organiser des débats, donner la parole aux jeunes précaires, aux minorités, aux travailleurs en difficulté, c'est leur redonner une place dans l'espace public et éviter qu'ils ne sombrent dans la frustration et le ressentiment.

En conclusion, compte tenu de la situation actuelle, des tensions, des situations de plus en plus complexes, il faut une action concrète, portée par des spécialistes capables d'éduquer, d'accompagner et de donner des outils critiques. C'est précisément ce que NAGA réalise au quotidien à Nice, et réalisera, à condition d'avoir les ressources pérennes pour le faire.

## **Nice : un laboratoire des Possibles ?**

Un manifeste pour une ville qui ose

Nice. Ville-monde aux mille visages, entre mer et montagnes, entre splendeur et fractures invisibles. Nous avons arpenté ses rues, écouté ses voix, regardé ses silences. Ce que nous avons vu, entendu, senti nous oblige.

Depuis janvier 2025, l'association NAGA déploie "Reconstruire le Monde", un projet d'exploration et de transformation de notre territoire à travers l'art, l'écriture, la pensée et l'action. Nous sommes descendus dans la rue, dans les interstices du quotidien, pour capter ce que la ville ne dit pas toujours.

Nous avons rencontré :

- Des jeunes qui se sentent exclus de la fête, qui oscillent entre rage et résignation.
- Des travailleurs invisibles, sans qui la ville s'effondrerait, mais qui n'ont pas leur place dans son récit.
- Des citoyens, prêts à faire vibrer Nice, mais sans espaces ni moyens.
- Des habitants en quête de liens, de lieux où se parler, se rencontrer, imaginer ensemble.
- Et en même temps, des trésors d'énergie, de créativité et de résilience, qui n'attendent qu'un geste, un pont, un déclic.

Nice est un carrefour où l'espoir et la précarité se croisent sans toujours se voir.

Nous marchons sur des failles invisibles.

Celles qui séparent ceux qui regardent de ceux qu'on ne voit plus.

Celles qui creusent les murs qu'on dresse à la place des ponts qu'on tarde à construire.

Ces failles, nous les arpentons, nous les interrogeons, nous les transformons.

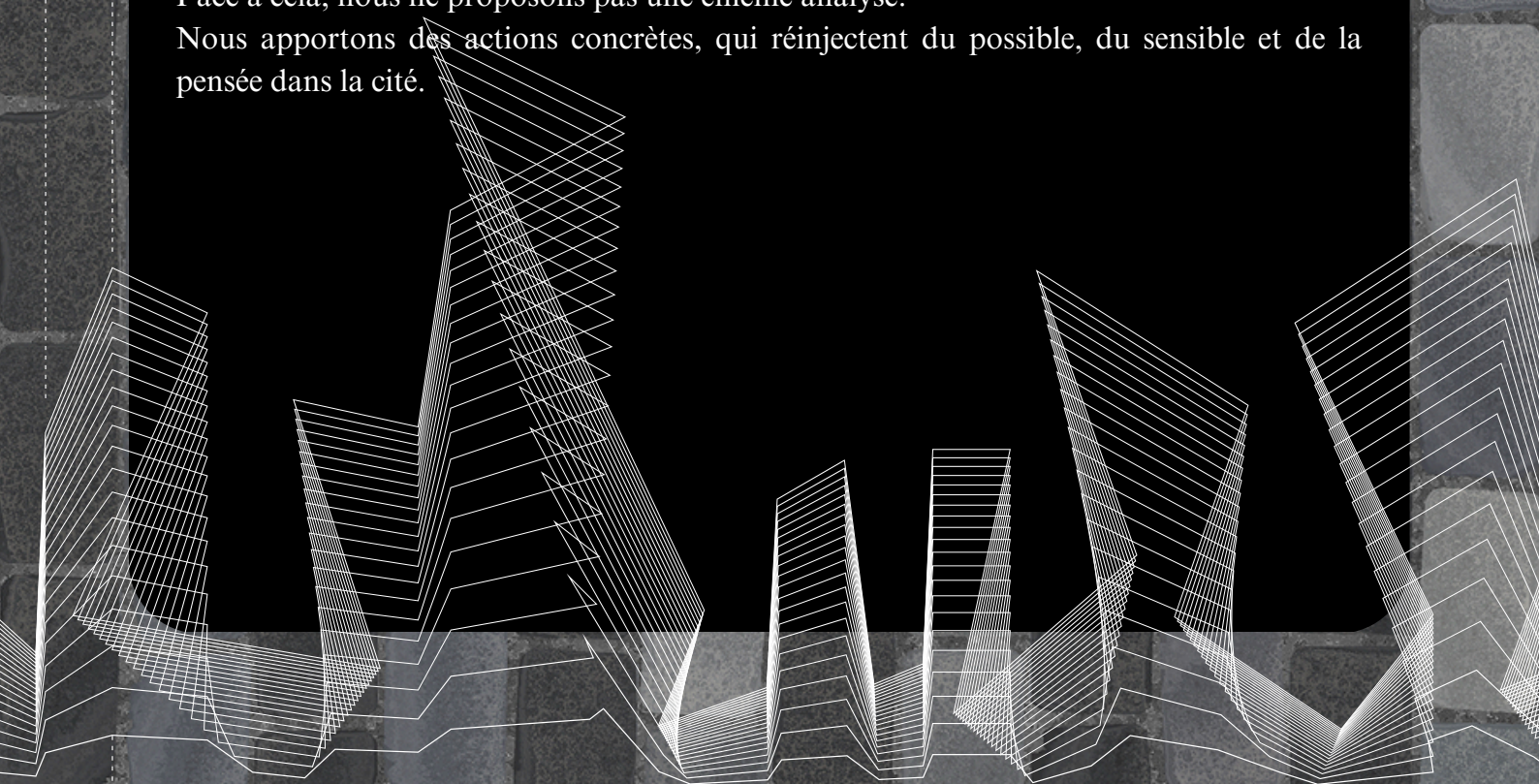
### **Nos constats : un territoire en tension**

Nice est une ville sous pression, où les tensions sociales et culturelles s'exacerbent. Nous avons observé :

- Une fragmentation sociale grandissante, où des populations entières deviennent invisibles, reléguées hors des récits officiels.
- Un espace public sous contrôle, où l'inattendu, la rencontre et l'expression libre deviennent des exceptions.
- Une jeunesse en quête de sens, qui voit ailleurs des horizons qu'elle ne trouve pas ici.
- Une créativité foisonnante, mais bridée par le manque de lieux, de moyens et d'accompagnement.
- Des initiatives associatives et citoyennes qui réparent, inventent et tissent, souvent sans soutien suffisant.

Face à cela, nous ne proposons pas une énième analyse.

Nous apportons des actions concrètes, qui réinjectent du possible, du sensible et de la pensée dans la cité.



## **Nos propositions : faire émerger un autre récit de la ville**

Nous ne voulons pas d'un projet culturel et social hors-sol.

Nous voulons créer une fabrique du commun pour le Commun, une expérimentation ancrée dans le réel.

## **Redonner un visage et une voix à ceux qu'on ne voit pas`**

Le Parlement des Invisibles

Un dispositif mobile pour récolter la parole de celles et ceux qu'on n'entend jamais – exilés, précaires, travailleurs de l'ombre – et la restituer dans les lieux de décision.

## **Réinvestir les espaces publics comme lieux de vie**

Zones Poétiques et Philosophiques Temporaires

Des places, rues et friches réoccupées temporairement par l'art, la poésie et la philosophie. Des brèches dans le quotidien urbain, où la parole et la création reprennent leurs droits.

## **Offrir aux jeunes des horizons ici, pas seulement ailleurs**

Les Laboratoires de Futurs : Des espaces où expérimenter d'autres manières de penser le travail, la culture et l'engagement citoyen.

L'École dans la Rue : Des ateliers gratuits ouverts à tous, où chacun peut apprendre et transmettre.

## **Révéler et soutenir ceux qui réinventent Nice au quotidien**

Cartographies de l'Inattendu

Un travail de terrain pour recenser, documenter et amplifier les initiatives et les lieux qui réinventent le vivre-ensemble.

## **Construire une dynamique pérenne et collective**

La Coopérative de la Transition

Un laboratoire d'idées et de pratiques pour faire émerger des projets qui réconcilient social, écologie et culture.


Une alliance pour oser autrement

Nous proposons une alliance.

Nous ne voulons pas seulement être entendus.

Nous voulons construire avec vous.

Déconstruire en pensant à la Reconstruction



Nice a tout pour être un laboratoire du futur. Un terrain d'expérimentation sociale, artistique et politique. Un espace où se réinvente le Commun. La ville de Nice est bien plus qu'un simple assemblage de bâtiments et de rues ; elle est un espace vivant, un laboratoire de l'être, où se jouent continuellement les tensions entre ordre imposé et potentialités créatives. Cette approche philosophique nous invite à repenser la ville comme un organisme sensible, façonné par la rencontre entre l'individu et le collectif, et en perpétuelle redéfinition/reconstruction.

### **L'espace urbain, un théâtre de la subjectivité**

La perception de l'espace urbain ne se limite pas à son aspect physique. Les rues et les places incarnent des expériences sensorielles et émotionnelles qui révèlent la complexité des rapports humains. Dans ce cadre, «Reconstruire le Monde» apparaît comme une démarche visant à capter et à sublimer les ressentis de ceux qui vivent la ville au quotidien. Les ateliers, les performances et les dialogues qui ponctuent ce projet sont autant de tentatives pour explorer et questionner les interstices du réel, afin d'y faire émerger une nouvelle vision du commun.

### **La dialectique du visible et de l'invisible**


Cette tension se traduit par la coexistence d'une splendeur manifeste et de fractures cachées. Le travail de l'association NAGA s'inscrit dans cette logique en mettant en lumière les voix des « Invisibles », ces populations souvent reléguées aux marges de la narration officielle. En donnant la parole à ceux qui ne sont pas entendus, le Parlement des Invisibles offre un contrepoint à l'ordre établi et ouvre la voie à une réappropriation de l'espace urbain par ceux qui le vivent pleinement.

### **L'art, les mots, l'écriture, la philosophie comme vecteurs de transformation**

L'art et les écritures du réel se révèlent être un moyen privilégié pour transcender la réalité brute de l'urbanisme moderne. Les « Zones Poétiques et Philosophiques Temporaires » incarnent cette idée en réhabilitant temporairement des espaces publics en lieux d'expérimentation et de rencontre. Ici, l'art ne se contente pas d'orner la ville ; les mots et l'écriture ne sont pas que de la promotion, ils agissent comme catalyseurs, invitant les citoyens à imaginer autrement, à questionner le statu quo, et à inventer des modes de vie plus solidaires et inclusifs.

### **Du laboratoire de l'être à la fabrique du Commun**

L'un des apports majeurs de Laura Hurt réside dans sa conception de la ville comme un laboratoire de l'être, où chaque habitant participe à la construction d'un récit collectif. La mise en place d'initiatives telles que l'École dans la Rue et les Cartographies de l'Inattendu s'inscrit dans cette vision. Elles permettent de valoriser les expériences individuelles et collectives, et de les intégrer dans un processus de transformation du territoire. Cette démarche rappelle que la ville se vit avant d'être conçue ; elle se reconstruit à travers l'interaction de ses habitants, et c'est dans cet échange constant que naît le potentiel du commun.



## **Vers une ville résiliente et inclusive**

La proposition de créer une Coopérative de la Transition, inspirée par ces analyses, vise à instaurer un dialogue permanent entre acteurs institutionnels et citoyens. En intégrant les dimensions sociale, écologique et culturelle, cette coopérative incarne une réponse pragmatique aux défis contemporains. Elle prône une alliance qui ne cherche pas à imposer une vision top-down, mais à construire ensemble, en prenant en compte la richesse des vécus et des imaginaires. Comme le souligne Laura Hurt, directrice artistique de NAGA, Artiste-Chercheuse, Docteure en Lettres/Arts, Journaliste spécialisée et auteure, c'est dans cette capacité à embrasser la diversité des perspectives que se trouve la clé d'une ville résiliente et ouverte à l'avenir.

## **Conclusion**

Le projet «Reconstruire le Monde» ne se contente pas de proposer des actions ponctuelles. Il s'agit d'un véritable manifeste pour repenser et reconstruire la pensée de la Ville de Nice et son construire-ensemble. En invitant à écouter, créer, agir, NAGA propose de transformer les failles invisibles de la ville en opportunités de renouveau. Face à une ville et un monde en pleine mutation, il est temps de bousculer les évidences et de réinventer ensemble le sens du commun. Nous sommes prêts à faire de Nice un laboratoire des possibles, où chaque rue, chaque voix, chaque rencontre contribue à reconstruire le monde de demain. Et vous, êtes-vous prêts à oser ce changement radical et salvateur ?

## **NAGA en quelques mots**

L'association NAGA à Nice, dirigée par Laura Hurt, se distingue par une approche unique qui s'inspire directement de la philosophie et des travaux de cette artiste-chercheuse, docteure en Lettres / arts vivants, journaliste, auteure et spécialiste de la centralité du public dans la création artistique et médiatique, ainsi que de la pensée et des actions du Philosophe Stéphane François. Ce qui rend NAGA particulièrement remarquable, c'est sa méthode innovante et son positionnement à la croisée de l'éducation populaire, des écritures du réel, du journalisme, de la philosophie, de l'art, de la culture numérique et du spectacle vivant, qui répondent de manière spécifique aux besoins des publics.

## **Une démarche ancrée dans les travaux de Laura Hurt**

Laura Hurt, à travers sa thèse et son parcours, a développé une réflexion sur l'inclusion des publics dits "empêchés" (précaires, migrants, personnes en situation de handicap...) dans les processus créatifs. Elle met l'accent sur la fraternité, la concorde universelle et l'effacement des barrières entre créateurs et spectateurs, notamment via des pratiques interdisciplinaires et performatives. Cette vision se traduit dans les actions de NAGA, qui ne se limite pas à une aide matérielle ou administrative, mais propose une démarche participative où les bénéficiaires deviennent acteurs de leur propre expression et intégration.

## Une aide concrète via la culture et la participation

NAGA se définit comme une association culturelle et participative, avec des initiatives comme des ateliers médias, la création de fanzines (comme le Nagazine), des performances artistiques, des ateliers, des formations et des projets transmédias. Ces activités offrent aux publics précaires, aux migrants et aux jeunes :

- Un espace d'expression : Les ateliers permettent à ces groupes, souvent marginalisés, de s'exprimer à travers l'art, l'écriture, la parole ou le journalisme, renforçant leur confiance et leur visibilité.
- Une inclusion sociale par la création : En impliquant directement ces publics dans des projets collaboratifs, NAGA favorise leur intégration en leur donnant un rôle actif, contrairement à une aide passive.
- Une réponse aux besoins spécifiques : Par exemple, pour les migrants, qui font face à des traumatismes et à l'incertitude, les activités culturelles peuvent jouer un rôle thérapeutique et structurant, complémentaire aux aides logistiques (hébergement, démarches administratives) proposées par d'autres structures.

## Pourquoi NAGA se distingue-t-elle ?

NAGA se démarque par son approche non conventionnelle :

- Focus sur les jeunes : Ses projets, comme EMI (expérience musicale et littéraire), ciblent un public jeune en quête d'identité et de modernité, souvent délaissé par les structures plus traditionnelles.
- Intersection avec la précarité et l'exil : En mêlant éducation aux médias et création littéraire, journalistique et artistique, NAGA répond à la fois aux besoins matériels (via des partenariats ou des actions dans les quartiers sensibles) et immatériels (estime de soi, lien social).
- Adaptabilité : Son statut de tiers-lieu itinérant et ses collaborations avec des quartiers prioritaires lui permettent de toucher des publics là où ils se trouvent, sans les contraindre à se déplacer vers des structures fixes.

Là où d'autres se concentrent sur l'urgence (et c'est indispensable), NAGA mise sur le long terme en redonnant du pouvoir et de la dignité à travers la création. Pour l'anecdote, NAGA a repensé le dépliant d'urgence sociale à Nice et ce sont des bénéficiaires des ateliers qui ont réalisé ce dépliant vital et essentiel. L'association NAGA, portée par les idées de Laura Hurt et de Stéphane François, est sans doute la seule structure, à mener des actions sociales, médiatiques, littéraires et artistiques, avec cette philosophie participative et culturelle, qui transforme les bénéficiaires en créateurs et acteurs de leur propre histoire. Cette approche, ancrée dans une vision humaniste et journalistique, offre une aide qui va au-delà du matériel pour toucher à l'essence même de l'intégration et de la résilience.

L'association NAGA ne se contente pas d'offrir une aide concrète aux publics précaires, migrants et jeunes (et moins jeunes) à travers des projets culturels et participatifs. Elle se positionne également comme un acteur primordial dans la lutte contre les discriminations, le sexisme, l'antisémitisme et le racisme, grâce à une approche qui place l'éducation, l'expression et la fraternité au cœur de ses actions. Voici une analyse approfondie de son rôle dans ces combats et de la centralité qu'elle pourrait revendiquer.

## **Une lutte contre les discriminations par l'inclusion active**

La discrimination, qu'elle soit sociale, raciale ou sexiste, repose souvent sur la stigmatisation et l'exclusion des individus ou des groupes perçus comme "autres". NAGA, en s'inspirant des travaux de Laura Hurt sur l'inclusivité, inverse cette dynamique. Ses projets, comme les ateliers médias ou les performances transmédiatiques, donnent la parole aux personnes marginalisées, migrants, femmes précaires, jeunes des quartiers sensibles... qui sont souvent victimes de ces discriminations. En leur offrant une tribune pour raconter leurs histoires, l'association désamorce les stéréotypes et humanise ceux qui sont habituellement réduits à des catégories.

Par exemple :

- Racisme et xénophobie : Les migrants et les SDF, fréquemment ciblés par des discours haineux, trouvent chez NAGA un espace pour partager leurs expériences à travers des créations comme ou des performances. Cela permet de contrer les préjugés en montrant leur humanité et leur créativité, plutôt que de les cantonner à leur statut administratif ou à leur origine.
- Sexisme : En impliquant des femmes dans des rôles actifs (créatrices, animatrices d'ateliers), NAGA brise les schémas patriarcaux qui relèguent souvent les femmes à des positions de passivité ou de victime.
- Lutte contre l'exploitation sexuelle : En faisant entendre la voix des Travailleurs.euses du Sexe, NAGA permet de sensibiliser, de faire entendre la réalité d'une situation et de passer un message trop souvent mis de côté ainsi que d'alerter sur certaines situations

## **Un outil éducatif face à l'antisémitisme et aux haines identitaires**

L'antisémitisme, comme d'autres formes de haine identitaire, prospère dans des contextes d'ignorance ou de repli communautaire. NAGA, avec son approche d'éducation populaire et son ambition de « concorde universelle », peut jouer un rôle clé dans la sensibilisation. Ses projets interdisciplinaires, qui mêlent arts, récits personnels et échanges interculturels, favorisent le dialogue entre des groupes qui, sans cela, pourraient rester cloisonnés.

## **Le rôle central de NAGA : un pont entre culture et justice sociale**

Si NAGA aspire à occuper une place centrale dans ces luttes, c'est parce qu'elle combine des leviers que peu d'autres structures à Nice exploitent simultanément :

- La culture et l'écriture comme vecteurs d'émancipation : NAGA utilise l'art et les médias pour transformer les mentalités, à la fois chez les victimes de discriminations et dans le public plus large.
- Une approche intersectionnelle : En ciblant à la fois les précaires, les migrants et les jeunes, NAGA reconnaît que racisme, sexisme et discriminations sociales sont souvent entrelacés. Par exemple, une jeune migrante peut subir une triple exclusion (genre, origine, précarité), et les projets de NAGA lui offrent un espace pour déconstruire ces oppressions.
- Un ancrage local et universel : Implantée dans une ville multiculturelle comme Nice, avec ses quartiers prioritaires, sa précarité et sa population migrante, NAGA peut agir comme un laboratoire local tout en portant une ambition universelle de fraternité.



## **La méthode de NAGA : aller au plus près des publics**

Ce qui distingue l'approche de NAGA, c'est sa volonté de ne pas attendre que ces publics viennent à elle, mais d'aller les chercher là où ils se trouvent : dans les centres d'accueil pour SDF, les espaces occupés par des migrants, les foyers d'urgence ou les rues des quartiers sensibles. Cette proximité physique et humaine reflète la philosophie participative de Laura Hurt, qui insiste sur l'effacement des barrières entre " aidants " et " aidés ".

## **NAGA : Ensemble, ReConstruisons l'Inclusion de, pour, par, vers et avec tous**

À Nice, l'association NAGA, portée par la vision humaniste et créative de Laura Hurt, agit là où d'autres ne vont pas : auprès des SDF, auprès des migrants, sans-abris, jeunes en rupture — une chance de se relever. Notre mission ? Aller au-delà de l'aide d'urgence en combinant culture participative, éducation et accompagnement concret, pour redonner dignité et autonomie à ceux que la société oublie trop souvent. Une ambition universelle, médiatique, sociale et artistique ancrée localement : À Nice, ville de diversité et de contrastes, NAGA incarne une fraternité concrète, portée par une philosophie d'inclusion issue des actions de Laura Hurt et de Stéphane François.

NAGA peut devenir un pilier de l'inclusion à Nice et au-delà. Imaginez : un migrant qui lit un formulaire de manière autonome, une femme sans-abri qui partage son histoire dans un podcast, un jeune des quartiers qui trouve sa place grâce à un atelier, une victime qui se reconstruit par la philosophie, une prostituée qui se réinsère parce qu'elle en a fait le choix et trouve les outils pour... Ces victoires, petites en apparence, sont immenses pour ceux qui les vivent — et elles ne sont possibles qu'avec vous.

**NAGA, c'est l'espoir en action, en mots et en actes. L'utilisation des armes de la Poésie pour Reconstruire le Monde**

**Soutenez-nous pour que cet espoir devienne une réalité pour tous.**



**NAGA**  
ÉDITIONS

  
**Reconstruire**  
**Le Monde**

**NAGA**



**Association NAGA**

[www.nagapanik.fr](http://www.nagapanik.fr)

06 08 26 74 77

[naga.panik06@gmail.com](mailto:naga.panik06@gmail.com)

Instagram, Thread,  
Mastodon, Bluesky :  
**NAGAMEDIAS**

Facebook, TikTok,  
YouTube, X :  
**NAGAPANIK**

Un grand merci à tous.tes pour  
ces moments,  
ces mots et ce partage  
d'expériences,  
et à toutes les associations et les  
structures  
qui se battent tous les jours sur  
le terrain  
pour construire et reconstruire  
un autre monde... meilleur !